

carnet d'bal

Chronique des petites émotions musicales d'une saison ordinaire

Cornu au Babalu
17 décembre 2003



Cornu - Godard même combat

Au départ, il ne s'agit que d'une simple coïncidence de temps. Le soir où Cornu donne le dernier concert de sa résidence automnale parisienne dans un bar à prétentions mojitesques, Arte diffuse en fin de soirée "Eloge de l'Amour" de Godard.

Godard, ça fait longtemps que l'on ne regarde plus ses films que pour de "mauvaises" raisons. On sait bien qu'on ne sera jamais plus ni surpris, ni ébloui. Le discours (certains diraient la logorrhée) historique, artistique, politique passe désormais mieux dans ses interviews et ses documentaires que dans ses films "de fiction". Il s'autorise des facilités (lieux communs, auto-citations à cent balles, ...) qu'on dégommerait vite fait chez le premier jeune con venu. Mais, au-delà de l'affection que l'on conserve pour le vieux grigou, on va voir tous ses films, et on les regarde quand ils repassent à la télé, à la recherche d'un plan ou d'un son qui nous nourrira.

"Eloge de l'Amour" n'échappe pas à cette lignée poussive. Le film a à peine deux ans et on met les trois quarts à se rappeler qu'on l'avait déjà vu en salle. Ce ne serait pas Godard, on dirait que le jeu des acteurs rappelle au mieux celui des meilleurs films du regretté Max Pécas. Mais, sur la fin, la persévérance du spectateur est récompensée car il y a ces quelques plans miraculeux dans des couleurs chaudes très saturées sur Françoise Verny.

Dans son personnage de grand-mère résistante, avec un jeu et une élocution digne de Stallone dans "Cobra" ou "Rambo 27", elle rattrape tout à elle seule. Le vieil escroc nous a encore épaté ...

Verny - Bonnie même défi ...

Le lien avec Cornu ? A la différence de Godard, on ne peut pas dire qu'on les a beaucoup aimé il y a 20, 10 ou 3 ans. N'étant pas tourangeau, on n'est pas tenu de sacrifier au culte mortifère de Jean Royer et de Forguette Mi Note. Et on se souvient de discussions passionnées (et alcoolisées) à l'époque où Bénabar, Louise Attaque ou La Grande Sophie jouaient dans des bars à peu près identiques à celui-là. Derrière l'amateurisme, les approximations, on se disait qu'il y avait quelque chose. Chez Cornu, Non !

Sur un terreau en apparence très proche de celui de Louise Attaque ou de Tarmac (influences Gordon Gano - Morphine pour faire simple) Ils n'étaient pas passionnants il y a quelques années et ils ne le sont pas beaucoup plus aujourd'hui. Derrière un désormais réel professionnalisme et un groupe en apparence mieux équilibré grâce à l'adjonction d'un clavier, l'inspiration n'est toujours pas très originale, les citations et plans sont trop visibles. Alors pourquoi leur consacrer une soirée, une page et quelques kilo-octets ?

A cause de Julie B. Bonnie. Et oui, on n'en a pas grand chose à battre de Cornu, mais si cette fille continue de mener des projets familiaux avec eux, on y va. Ce n'est pas aussi bien que quand elle joue en solo. On garde un souvenir ému d'un concert au Nouveau Casino (Merci Marie-Pierre) peu après la sortie de son premier et jusqu'ici unique album ou de la présentation modeste de ses nouvelles chansons à La Fée Verte cet automne.

Si l'industrie culturelle était autre chose qu'une industrie, Julie B Bonnie serait au firmament et Keren Ann et toutes les autres casse couilles seraient ramenées à leurs justes (et modestes) proportions. Mais la hype en a décidé autrement. Julie s'est fait virer par Universal après son premier disque. On s'en contentera et on chérira ce petit trésor caché dont on ira grappiller quelques fulgurances ... même dans un concert de Cornu.

Prochains épisodes

En 2004

A l'année prochaine et
comme dirait Little Bob

"Keep on Rockin' "



Julie en septembre dernier
à La Fée Verte

A conseiller :

Forguette Mi Note : Cruciforme (1994, COBALT) - Avis carnet d'bal : Bof ...

Cornu : à 3 (2000, Island) - Avis carnet d'bal : bof

Les oiseaux de passage (2001, Universal) : Compilation hommage à Brassens par la nouvelle scène française Tiersen, Tarmac, Noir Désir, Miossec, Juliette, Arthur H, Bénabar, ... Cornu - Avis Carnet d'bal : bof, bof, bof

Julie B. Bonnie (Island/Universal, 2001)

La claque. Cette fille chante et écrit aussi bien en français qu'en anglais. La cover très casse-gueule d'une scie trop écoutée ("Hotel California" des Eagles) est miraculeuse de légèreté.

A écouter absolument.

Sites internet :

www.juliebonnie.com (site officiel)

Prochains concerts Julie B. Bonnie :

7 janvier 2004 : House of Live - 124 rue de la Boétie Paris 8e

22 janvier 2004 : Guinguette Pirate - 11 Quai François Mauriac Paris 13e

Pub (gratuite)

Le Père Noël est havrais ...



Et c'est un rocker ...